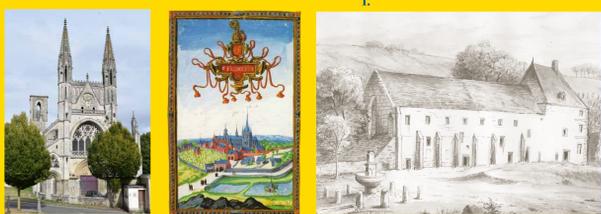


L'expansion de l'Ordre en France au Moyen Âge



Prémontré, comme Cîteaux, couvre l'Europe de ses monastères, environ 600 maisons comprenant abbayes, chapitres cathédraux, prévôtés et monastères de religieuses. Pour inspecter ces maisons éloignées, Prémontré, abbaye-mère centralisatrice, expérimenta le réseau des filiations à partir des maisons suivantes: Prémontré, Saint-Martin de Laon, Floreffe et Cuissy. Les abbés-pères «visitaient» leurs fondations-filles.

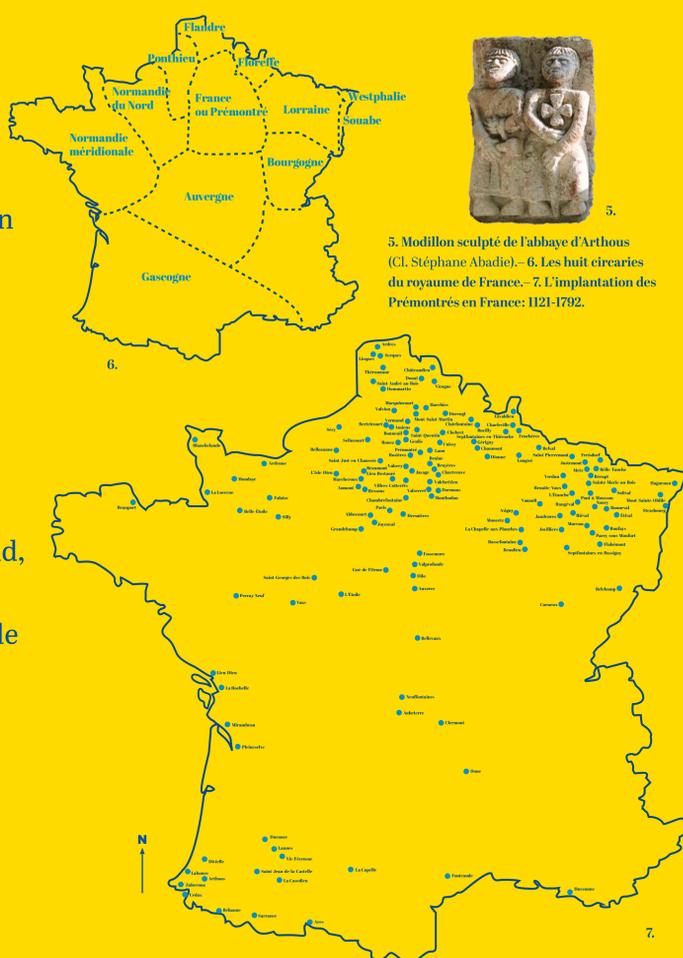


2. **Saint-Martin de Laon**, deuxième en dignité dans l'ordre de Prémontré, agrégée en 1124. Malgré l'incendie qui la ravagea en 1944, elle conserve son église des années 1150-1205, devenue paroissiale après la Révolution, son logis abbatial des années 1620 et la plupart de ses bâtiments conventuels, reconstruits de 1736 à 1788. – 3. **Floreffe**, fondée en 1121. L'église, commencée en 1165, fut consacrée en 1250. Rhabillée par l'architecte Laurent-Benoît Dewez vers 1770-1775, elle a perdu son aspect

médiéval. La salle du chapitre et le bâtiment des convers datent de la fin du x^e siècle. Vue de l'abbaye de Floreffe en 1604, d'après les Albums de Croÿ, Paris, BnF. (Cl. BnF). – 4. **Cuissy**, agrégée à l'Ordre en 1122. De l'époque médiévale, il reste le bâtiment des convers, en ruines depuis la guerre de 1914-1918, bien connu par un dessin de 1859 du fonds Piette des Archives départementales de l'Aisne. L'abbaye fut reconstruite en grande partie au x^{vii}e siècle. (Cl. AD Aisne, 8 Fi 610).

1. **Prémontré**, déplacée au nord de la première église de 1120-1121. Cette deuxième abbaye est érigée par Hugues de Fosses, premier abbé (1126-1161) et fidèle ami de Norbert: il construisit une vaste église entre 1134 et 1164, dédiée en 1232, un dortoir, un réfectoire et tous les lieux conventuels nécessaires à la vie de la communauté. Il ne reste rien de ces bâtiments, rajoutés au x^{vii}e siècle (voir panneau II) ou détruits au moment où l'abbaye devint une verrerie. Vue cavalière de l'abbaye d'après la gravure de 1656 de L. Barbaran. Peinture se trouvant à l'abbaye de Wilten. (Cl. Andrea Frischauf).

Dès 1177, l'abbaye-mère croisa filiations et répartition territoriale calquée sur les frontières des provinces ecclésiastiques. Au XIII^e siècle, le chapitre général créa les circaries, du nom du *circator* – celui qui fait le tour, visite et inspecte des abbayes pour faire le lien entre l'abbaye chef d'Ordre, le chapitre général et les abbés-pères. Le royaume de France – plus petit qu'aujourd'hui – était divisé en huit circaries: France, Ponthieu, Normandie nord et Normandie sud, Auvergne, Lorraine, Bourgogne et Gascogne. Au fil du temps, les deux plus florissantes furent celle de France avec 23 abbayes et celle de Lorraine avec 20 maisons. Au Moyen Âge, Prémontré et les premières filles fondèrent en France près de 150 abbayes, surtout en Picardie, non loin de Prémontré, en Normandie, en Champagne et en Gascogne, sur la vallée de l'Adour.



5. Modillon sculpté de l'abbaye d'Arthous (Cl. Stéphane Abadie). – 6. Les huit circaries du royaume de France. – 7. L'implantation des Prémontrés en France: 1121-1792.



8. **Ardenne**, fondée en 1144. Le chœur de l'église médiévale bâtie vers 1180-1206 s'écroule en 1230. Seule subsiste la nef, qui fut couverte au x^ve siècle de fausses voûtes en bois, reconstruites après 1944. – 9. **Arthous**, fondée en 1160. Chevet de l'église médiévale, bâti vers 1170-1190. – 10. **Bassefontaine**, fondée en 1143. Galerie sud du cloître du x^e siècle, conservée *in situ*. – 11. **Beaumont**, agrégée à l'Ordre en 1202. Façade de l'église médiévale. – 12. **Belle-Étoile**, fondée en 1215. Ruines de l'église entreprise en 1238. – 13. **Braine**, fondée en 1130. Église construite à partir de 1183, dédiée en 1216, à la nef amputée des quatre premières travées en 1832. (Cl. Inventaire des Hauts-de-France/AGIR-Pic, Irwin Leullier). – 14. **Clairfontaine**, agrégée à l'Ordre en 1126. Plusieurs fois ravagée, elle fut abandonnée par les prémontrés en 1671. Seuls le chœur et une partie de la nef de l'église médiévale restent debout. (Cl. Inventaire des Hauts-de-France/AGIR-Pic, Thierry Lefebvre). – 15. **Lahonce**, fondée vers 1160. Église bâtie à la fin du x^e siècle. – 16. **Dommartin**, fondée en 1121, fille de Prémontré déplacée sur le site actuel en 1161. Église bâtie entre 1153 et 1170, au plan exceptionnel, avec large transept-chevet ouvrant sur cinq chapelles rayonnantes, desservies par un déambulatoire. (Cl. Thomas Niqu, Halma UMR 8164). – 17. **Neuffontaines**, fondée vers 1150. Maison qui a conservé son chaufour et sa salle

capitulaire du x^e siècle. – 18. **Doue**, fondée en 1138, rattachée à l'Ordre en 1167. Église bâtie à compter de 1138, dont le parti changea avec l'arrivée des prémontrés qui ajoutèrent un transept. (Cl. Lise Éneau-Brun). – 19. **La Lucerne**, fondée en 1143. Église bâtie entre 1164 et 1178. – 20. **L'Étoile**, agrégée à l'Ordre en 1130. Chevet de l'église construite vers 1135-1150. – 21. **Lieu-Restauré**, unique fille de Cuissy, fondée en 1131. Façade gothique ornée d'une superbe rose du x^e siècle. (Cl. Jean-Luc François). – 22. **Comblongue**, fondée en 1163. Chevet de l'église bâtie à la fin du x^e siècle. (Cl. Stéphane Abadie). – 23. **Valchretien**, fondée en 1134, dans la filiation de Saint-Martin de Laon. Église construite dans la seconde moitié du x^e siècle, dont il subsiste la façade et quelques pans de mur du chœur. – 24. **Valsery**, fondée vers 1125, déplacée en 1153. Il reste le plan de l'église consacrée en 1227 et une salle capitulaire médiévale insérée dans l'ancien *dormitorium*. (Restitution du plan de l'église par Pierre Pottier, 1996). – 25. **Fonts baptismaux de Selincourt** déposés au Musée de Picardie d'Amiens: Baptême de Christ, Dévoilement de la Synagogue et Couronnement de l'Église, Présentation au Temple.



Bibliothèques et culture dans l'Ordre



1. Religieux lisant dans le *scriptorium*. (BM Amiens, ms 190, f° 3, Cl. IRHT).

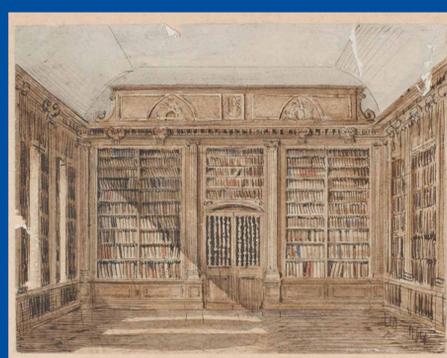
Les premières bibliothèques, héritières de l'*armarium*, apparaissent au XIII^e siècle à Prémontré, vers 1220-1233, parallèlement au *scriptorium*. Sur le territoire français elles sont alors au nombre de 154, tant pour les abbayes masculines que féminines. Si quelques chartriers (Saint-Martin de Laon, Bellapaïs) ont échappé aux destructions, il semble bien que toutes les bibliothèques médiévales aient disparu, à l'exception de leurs fonds de manuscrits, comme celui de Prémontré (150 mss), Selincourt (50 mss) ou Belval (100 mss).

hic liber est. Be. marie nullis secretis qui hunc abstulerit anathema sit.

2. Anathème contre les éventuels voleurs écrit sur un ouvrage de Valsecret (Cl. IRHT).

Au XVI^e siècle, elles s'agrandissent d'armoires thématiques, de pupitres ; au XVII^e siècle, elles se généralisent dans la plupart des couvents où règnent l'enseignement et la culture et atteignent leur sommet au XVIII^e siècle en beauté, en qualité et en diversité d'ouvrages. Le décor magnifie le livre. Les grandes salles sont lambrissées, parquetées, ornées de peintures et garnies d'étagères, décorées de globes céleste et terrestre. À Cuissy et Étival on trouvait 7 000 volumes, au Mont-Saint-Martin 8 000 et à Amiens 23 000. Toutes ont disparu. Celle de Pont-à-Mousson (23 000 livres) avait résisté à la tornade révolutionnaire mais elle fut incendiée en 1944.

En revanche, **de magnifiques bibliothèques subsistent** : en Belgique à l'abbaye de Parc, où le stucateur Jean Christian Hansche réalisa en 1672 les plafonds de la bibliothèque et du réfectoire ; en Autriche à Geras, où subsistent des meubles à transformation extraordinaires et un plafond qui évoque « La progression de l'humanité vers le Christ » ; en République tchèque à Nova Rise, décorée en 1741, dont le programme iconographique exalte l'Eucharistie et les Arts, et à Strahov avec deux salles : celle de la Théologie (1671-1679), illustrant l'Amour de la Culture et de la Science, et celle de la Philosophie (1782-1786), peinte par le fresquiste Maulbertsch (1724-1796) et habillée de boiseries provenant de Louka ; en Allemagne à Roggenburg (1783) et à Schussenried, l'une des plus spectaculaires avec son plafond dédié au « Triomphe de la Sagesse divine ».



3.



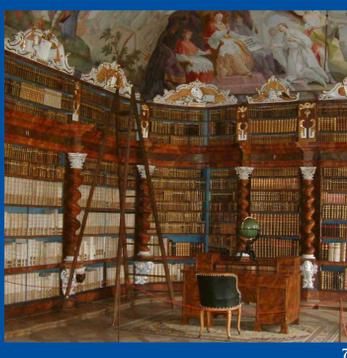
4.



5.



6.



7.



8.

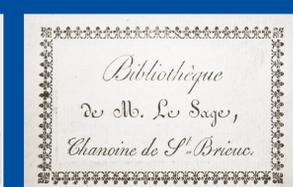


9.



10.

3. Saint-Jean d'Amiens. (Musée de Picardie, Amiens, Dessin du fonds Duthoit, img. 5397). – 4. Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle). Bibliothèque du XVIII^e siècle avant son incendie en 1944. (Ministère de la culture, MAP, diff. RMN-GP). – 5. Abbaye de Parc (Belgique). Plafond en stuc de la bibliothèque représentant la vie de saint Norbert, réalisé en 1672 par Jan Christiaan Hanschen. – 6. Abbaye de Geras (Autriche). Peinture de Josef Winterhalder représentant la Progression de l'humanité vers le Christ, début du XIX^e siècle. – 7. Abbaye de Nova Rise (République tchèque). Bibliothèque dont le programme décoratif a été exécuté en 1741. Il exalte l'Eucharistie, les Vertus théologiques et les Arts, 15 000 volumes sont disposés sur les étagères. – 8. Abbaye de Schussenried (Allemagne). Le plafond, réalisé par Franz Georg Hermann en 1757, montre Le Triomphe de la Sagesse divine. Les docteurs de l'Église ont été sculptés en 1766 par Fidelis Sporer. – 9. Abbaye de Strahov (République tchèque). Salle de Philosophie élevée par l'architecte Palliardi et décorée des lambris de Louka. Les fresques de Maulbertsch, commencées en 1792, représentent La Lutte de l'humanité pour la connaissance de la vraie Sagesse. Meuble à transformations offert par l'impératrice Joséphine, épouse de Napoléon III. – 10. Abbaye de Roggenburg (Allemagne). Plafond de 1783 représentant Jésus enseignant le peuple des campagnes, allusion à la pastorale des prémontrés. (Cl. Norbert Riggemann).



11.

11. Ex-libris. Hermann Voglar, abbé de Roth (1711) (Arch. Mondaye) ; Pont-à-Mousson (1742) : Jean-Baptiste L'Écuy, dernier abbé général de Prémontré et Hervé Julien Lesage, ex-prémontré de Beauport (coll. Frans Debonne). – 12. Portrait de Charles Louis Hugo, abbé d'Étival (1722-1739). Gravure de Fonbonne, 1731. – 13. Portrait de Georg Lienhardt, abbé de Roggenburg (1753-1783). (Cl. Norbert Riggemann). – 14. Abbaye de Schlägl (Autriche). Réalisée dans un style néo-baroque en 1852, elle présente ces faux livres en forme de personnage. (Cl. Dominique-Marie Dauzet).



14.



12.



13.

L'Ordre à l'époque classique foisonne de savants auteurs, comme Charles Louis Hugo, abbé d'Étival en Lorraine, historiographe, qui produisit un dictionnaire des monastères prémontrés au prix d'une intense recherche. Il compte aussi de bons auteurs spirituels comme Sebastien Sailer, chanoine de Marchtal en Souabe, Georges Lienhardt, abbé de Roggenburg en Bavière, qui laissa un recueil de vies de saints de l'Ordre, ou Denys Albrecht, prieur du Mont-Sainte-Odile en Alsace, auteur d'un célèbre manuel de spiritualité norbertine, les *Desideria* (1739).

14.

